

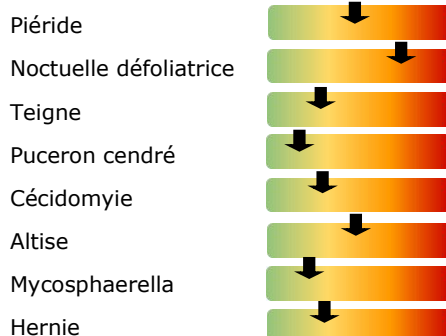
Sommaire

Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P12
Carotte	P14
Poireau	P17
Salades	P20
Toutes cultures	P22

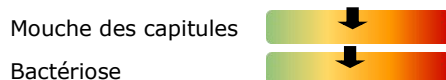


Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut :



Carotte et apiacées :



Poireau :



Salades :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales



notes biodiversité MNHN :

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	juillet	Aout
Paimpol(22)	60.7 (29.5)	34.4 (62.0)
Pleumeur G (22)	12.2 (26.1)	53.0 (61.2)
Camlez (22)	41.8 (32.8)	31.4 (69.6)
St Jean du Doigt (29)	4.3 (35.8)	38.4 (35.8)
Plouenan(29)	4.2 (46.2)	46.8 (46.2)
Saint Pol (29)	4.3 (44.5)	48.4 (44.5)
Plounevez Lochrist (29)	1.1 (38.2)	37.8 (38.2)
Le Conquet (29)	5.8 (32.4)	52.6 (32.4)
Dinard (35)	13.9 (39.4)	30.1 (39.4)
Auray (56)	4.2 (36.0)	26.4 (36.0)

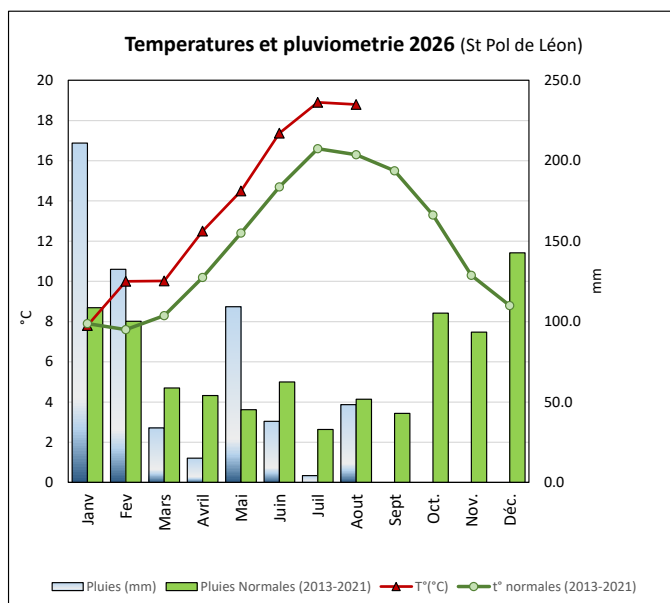
Températures (°C)	juillet	Aout
Paimpol (22)	19.6 (17.3)	19.2 (16.9)
Pleumeur G (22)	19.1 (17.3)	19.0 (16.8)
Camlez (22)	19.2 (17.3)	18.9 (16.8)
St Jean du Doigt (29)	18.9 (17.0)	18.6 (17.0)
Plouenan (29)	19.3 (16.7)	18.8 (16.7)
Saint Pol (29)	18.9 (16.6)	18.8 (16.6)
Plounevez Lochrist (29)	19.1 (16.5)	18.9 (16.5)
Le Conquet (29)	20.3 (17.5)	18.8 (17.5)
Dinard (35)	20.7 (17.9)	20.4 (17.9)
Auray (56)	23.9 (19.9)	22.2 (19.9)

La reprise des précipitations de la fin aout fournit 30 à 60 mm d'eau selon les secteurs après 2 mois pratiquement sans pluies (sauf quelques orages locaux). Cette intense période de sécheresse, accentuée encore par des températures de plus de 2 degrés au dessus des moyennes saisonnières, ont provoqué un assèchement des sols inédit qui s'est répercuté par la baisse des calibres et la perte d'une partie de la production légumière estivale (brocolis, artichauts, salades...). L'irrigation, par ailleurs règlementée, n'a pas permis de compenser complètement les pertes et a imposé un rythme inhabituel de travail aux producteurs.

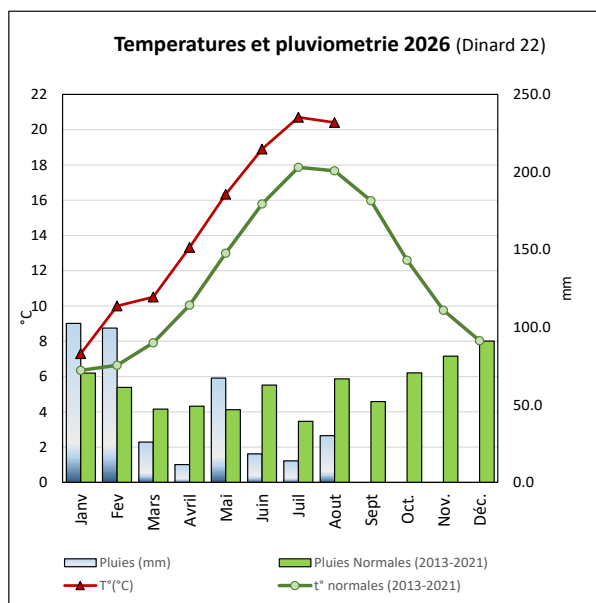
Les pics de chaleur enregistrés ont également provoqué des pertes de jeunes plantations (choux) et des montaisons (chicorées, artichauts, fenouil...).

Les fortes chaleurs ont favorisé la présence des insectes avec l'émergence de nouveaux ravageurs (punaises *Nysius cymoides*, chenilles légionnaires). Néanmoins, les maladies sont pour l'instant en retrait.

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières



St Pol (29)



Dinard (35)



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Mouche du chou			+
Puceron vert puceron cendré	++	+	++
Noctuelle terricole	++	+	
Piérade du chou piérade de la rave	++	+(+)	++
Noctuelle défoliatrice	++	++	++
Teigne des crucifères	+	+	+
Tenthrede de la rave	+	+	
Altise	++	+	++
Aleurode du chou			+
Cécidomyie du chou	++	++	
Punaises Nysius	+	++	
Hernie des crucifères		+	
Mycosphaerella		+	
Lapin/lièvre	+++	++	++
Oiseaux	+++	++	++

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



1. Chou pomme
2. Chou de Milan
3. Navet
4. Brocolis
5. Chou fleur



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Le vol de papillons blancs se poursuit.

Des foyers de chenilles sont signalés dans toute la zone nord.

Seuil d'intervention

sur chou d'été : 5%
des plantes avec un
foyer de chenilles.

● Analyse de risque

Sur chou d'hiver et de printemps les défoliations sont sans conséquence.

Sur chou d'automne et brocolis : risque de présence de chenilles dans les pommes ou de défoliations excessives.

Le seuil d'intervention de 5% des plantes avec un foyer de chenilles est rarement dépassé.

● Gestion du risque

B Les populations de piérides sont naturellement contrôlées pas des maladies virales (*Baculovirus granulosis*), mais aussi par le parasitisme de micro guêpes (*Apanteles glomeratus*).

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Des phénomènes de résistance ont cependant été signalés.

Une évaluation du risque doit précéder toute intervention.



1. Chenille de piéride

2. Chrysalide de papillon sur chou

3 Chenille parasitée par des Apanteles

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle Mamestra (*Mamestra brassicae*), Noctuelle Heliothis (*Heliothis armigera*), Légionnaire de la betterave (*Spodoptera exigua*):

● Observations

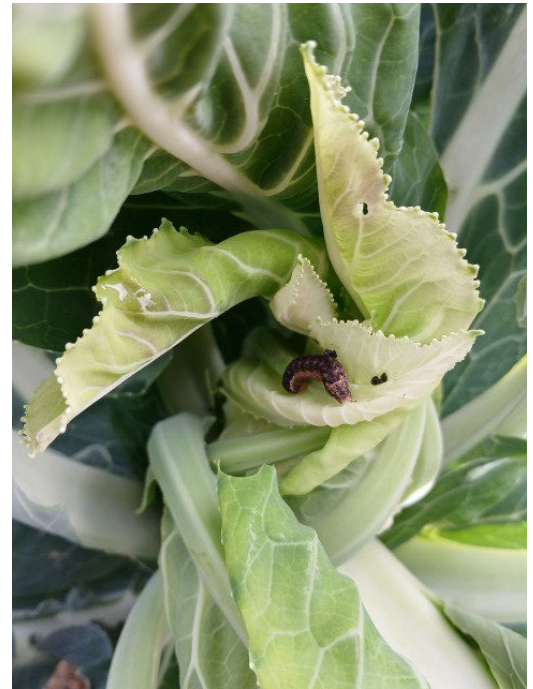
Ces chenilles causent des défoliations impressionnantes et des dégâts dans les têtes, avec une présence renforcée et inhabituelle de la légionnaire de la betterave (qui s'attaque également au fenouil, à la courgette, aux endives...) et une abondance plus forte de l'Heliothis.

● Analyse de risque

Les défoliatrices sont redoutées pour leur présence dans les têtes de chou fleur et de brocolis, notamment pour les produits destinés à la surgélation. Au même titre que les piérides (chapitre précédent), elles concourent aux défoliations avec des conséquences directes plus importantes sur les choux pommes (dont on consomme les feuilles).

● Gestion du risque

En cas de défoliations fortes il sera nécessaire d'intervenir.



Heliothis dans le cœur (Photo CA BZH)



Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes ou inaccessibles.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



Forte attaque de légionnaire sur brocoli

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

- Observations

Les attaques de teigne restent en général assez limitées.

- Analyse de risque

Les défoliations prononcées affaiblissent les plants et réduisent les calibres de récolte.

- Gestion du risque

B Le piégeage avec des phéromones permet de suivre l'évolution de la population de teignes adultes et donc de positionner plus finement les traitements à base de *Bacillus turlingensis* (Bt).

Les vols d'adultes sont généralement suivis d'un pic de pontes une à deux semaines plus tard, puis d'un pic d'éclosion larvaire une à deux semaines après (en fonction du climat).

Les captures supérieures à 10 teignes par semaine et par piège pourront être suivies d'un traitement Bt si les larves sont observées dans la parcelle.

Comme le soleil inactive les formulations à base de Bt et que les jeunes chenilles sont surtout actives la nuit, on privilégiera les applications en fin de journée afin d'assurer une bonne efficacité du traitement.



1. Papillon de teigne

2. Chenilles de teigne à différents stades.

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) et pucerons verts :

- Observations

Encore quelque foyers repérés, essentiellement en Ille & Vilaine et dans les Côtes d'Armor.

- Analyse de risque

Les pluies de cette fin d'été favorisent leur régression.

- Gestion du risque

A de très rares exceptions, aucune intervention n'est nécessaire sur le chou-fleur et le brocoli.

Pas d'intervention si moins de 5% des plants présentent un foyer.

Sur chou-pomme, veiller cependant à l'état sanitaire au début de la formation de la pomme pour éviter la présence de colonies sous le feuillage.



Les auxiliaires, régulant les pucerons sont fréquents.

Les 3 principaux sont les larves de syrphes (asticots blanchâtres à verdâtres qui consomment les pucerons), les micro guêpes qui provoquent la momification des pucerons et enfin les mycoses (entomophthorales) responsables de la disparition des pucerons dès qu'il y a plusieurs jours de pluie.



Le puceron cendré du chou fait tout son cycle sur les crucifères. Il se reproduit par parthénogénèse pendant toute la saison, et produit à l'automne une génération sexuée : le puceron d'automne pond des œufs au revers des feuilles de chou.



Colonie de pucerons cendrés sur chou-fleur (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Cécidomyie du chou (*Contarinia nasturtii*):

● Observations (Sur un échantillon aléatoire de parcelles)

Département	Nb parcelles	Observations			Seuil de risque
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	10	30%	5	➡	Chou fleur 70 Brocoli 15

% de parcelles dépassant le seuil de risque

** Nombre moyen de mouches/piège

Nombre de cécidomyies
piégées/semaine

Les émergences sont en diminution depuis le début aout, avec encore 10% des parcelles à des niveaux de piégeage élevés.

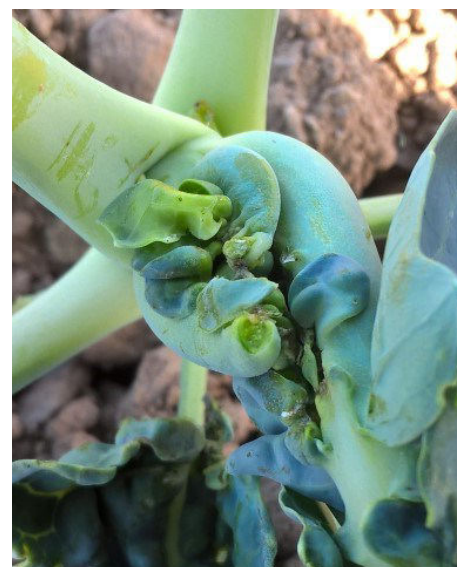
● Analyse de risque

Le climat sec ne favorise pas les émergences des adultes. Les attaques larvaires sont donc, en moyenne, en diminution.

Cependant, les zones fortement contaminées maintiennent un niveau élevé de vol avec des conséquences probables pour les cultures de choux et de brocolis à proximité.

● Gestion du risque

La cécidomyie du chou est un ravageur difficile à maîtriser. Eviter de cultiver des crucifères d'été dans les secteurs avec un historique cécidomyie fort.



1. Cécidomyie adulte

2. Déformation de l'apex par les larves

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

- Observations

Les attaques d'altises restent fréquentes et graves en raison de la faible croissance des jeunes plantations de chou.

- Analyse de risque

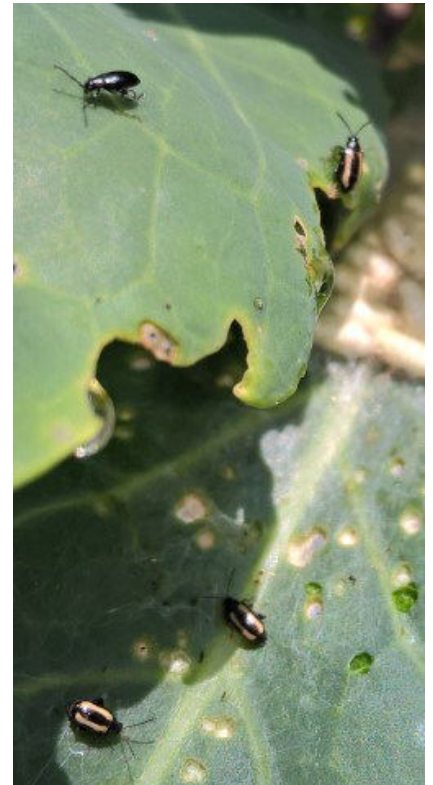
La situation climatique devenant favorable à la reprise de croissance des plantes, la gravité des attaques va se réduire.

Sur les plants de moins de 6 feuilles, le seuil de dégâts est de 1 altise par feuille. Au-delà, le plant prend de la vigueur et le risque diminue.

- Gestion du risque



Favoriser la reprise en mettant en place de bonnes conditions de sol.



Altises sur feuillage de chou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Mycosphaerella (*Mycosphaerella brassicicola*):

● Observations

Les attaques de 'myco' sont encore anecdotiques.

● Analyse de risque

- La nuisibilité peut être directe : c'est la présence de taches sur les parties commercialisées (chou pommé et couronne de chou-fleur) qui pénalise directement la qualité.
- La nuisibilité par chutes de feuilles entraîne des pertes de calibre parfois importantes.

● Gestion du risque



Le mycosphaerella se développe d'abord (en septembre-octobre) dans les parcelles à précédent choux ou à proximité des parcelles de choux d'été non détruites après leur coupe et beaucoup plus tard (novembre à février selon les années) sur les autres précédents culturaux. Ainsi, la maladie sera d'autant plus grave et nuisible après choux. Le choix de la rotation est donc primordial.

R Les variétés de choux fleurs et de brocolis ont des sensibilités très variables que l'on peut classer en 3 catégories :

- des variétés très tolérantes, présentant peu de taches, avec des résistances d'origine génétique et où les traitements sont totalement inutiles.
- des variétés peu sensibles.
- des variétés très sensibles.

Les variétés très tolérantes n'ont besoin d'aucune protection, il est souhaitable de les cultiver à part.

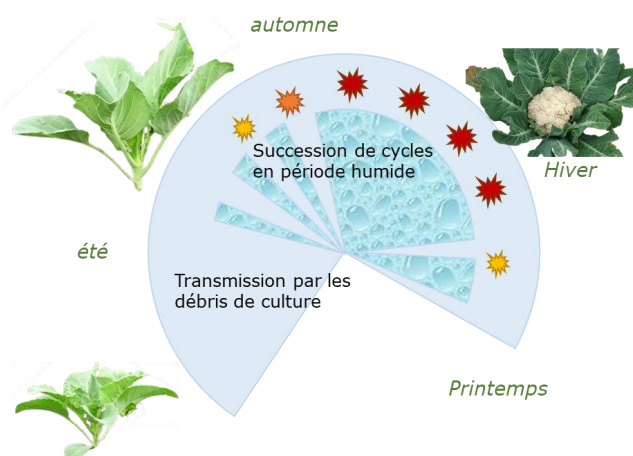
Les variétés sensibles et les variétés peu sensibles mais implantées après un chou, nécessiteront cependant une protection 1 à 5 mois avant la pomaison pendant la période à risque (d'octobre à mars).



Le *Mycosphaerella* se présente sous forme de taches quasi circulaires de couleur brun foncé, ponctuées de points noirs. Leur taille varie de 1 mm à 2 cm selon l'âge des taches. Celles-ci sont très résistantes et ne se déchirent pas, on peut toujours les observer sur des feuilles mortes en décomposition.



Tache de mycosphaerella



Cycle du mycosphaerella

(composition et photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Hernie du chou (*Plasmodiophora brassicae*):

● Observations

Présence, assez atypique après cette longue période sèche, dans quelques parcelles du Finistère.

● Analyse de risque

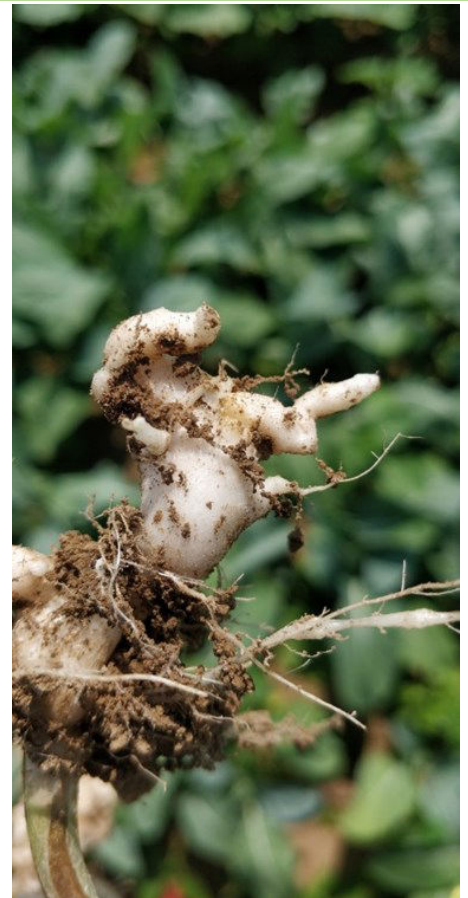
Le champignon se développe sur tout type de racines de crucifères quand l'horizon superficiel du sol reste saturé. Il provoque le développement de gales racinaires et interrompt l'alimentation hydrique.

Le risque est plus important sur les terres limoneuses qui drainent lentement. Les pluies d'orages sur un sol chaud peuvent déclencher le développement de la hernie.

● Gestion du risque



- Maintenir un pH du sol >7 et réaliser des apports organiques réguliers pour maintenir une structure filtrante.
- Sur les parcelles présentant des symptômes, un rebutage peut permettre de nouvelles émissions de racines.

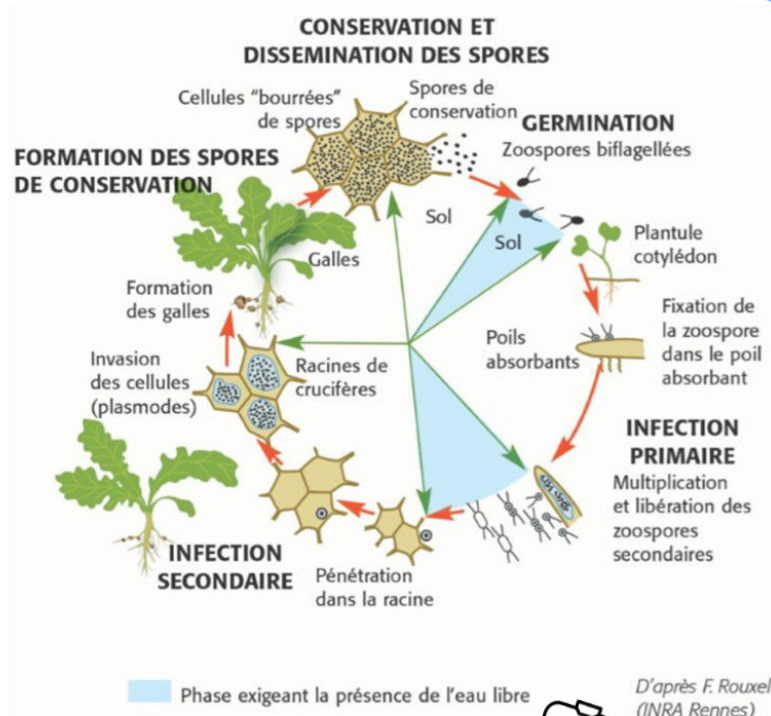


Gales racinaires de hernie sur brocoli
(Photo CA BZH)



Cycle de développement de la hernie du chou

Source : Christophe Jestin pour terresinovia.fr



[Sommaire](#)

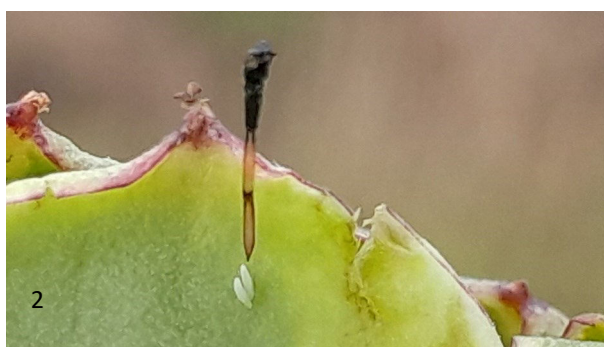
Artichaut :

Mouche des capitules (*Acanthiophilus helianthi*):

● Observations

Les dégâts causés par la mouche des capitules sont variés en fonction du stade du capitule lors de la ponte. On a pu observer :

- Des têtes bloquées ou déformées. Le développement des capitules est arrêté ou perturbé lorsque que les larves viennent manger les fleurons (foin) qui sécrètent les hormones nécessaires à leur développement.
- Des taches marron sur les bractées qui partent des galeries des larves.
- Des larves et des pupes (stade intermédiaire avant l'émergence des adultes) présentes dans les têtes.



● Analyse de risque

Toutes les variétés et tous les secteurs (29) semblent concernés. Les larves sont cependant plus fréquemment observées dans le foin des artichauts de type 'Petit Violet' (plus tendre ?). Les dégâts sont présents sur artichauts retours et drageons.

● Gestion du risque

Les moyens de lutte sont très limités. Les solutions insecticides sont inopérantes car elles n'agiraient que sur les adultes pendant la ponte, soit une période très courte. Les spécialités homologuées ne sont par ailleurs ni ovicides ni larvicides.

Les dégâts ne sont par ailleurs visibles qu'à l'approche de la récolte (voir pas visibles du tout).



Les chrysopes, très abondantes sur l'été peuvent concourir à l'élimination des pontes.

1. Femelle adulte qui pond sur un capitule de Castel
2. Les œufs sont déposés sur les bractées
3. Les larves sont retrouvées dans les têtes, généralement dans le foin.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Bactérioses (*Pseudomonas cichorii*):

● Observations

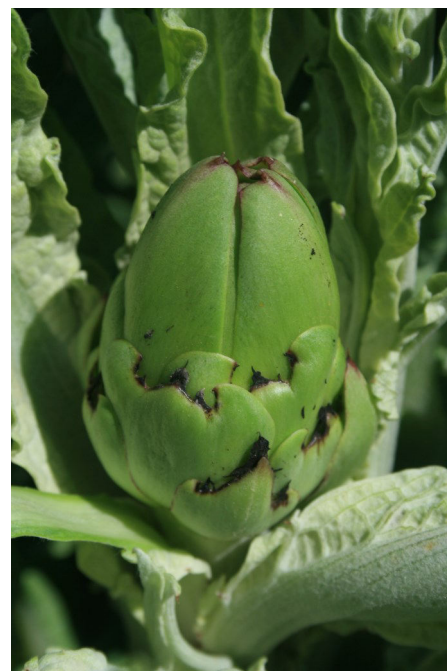
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% touchés**	Evolution
29 drageon	10	30%	40%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** % de capitules touchés sur les parcelles présentant des symptômes

Premiers symptômes de *Pseudomonas* sur les capitules en montaison des drageons.

Dans plusieurs situations, les pointes des bractées sont noircies, souvent en lien avec des attaques d'insectes (punaises, cicadelles) qui ne provoquent pas de dégâts directs, et à des très jeunes stades du capicule.



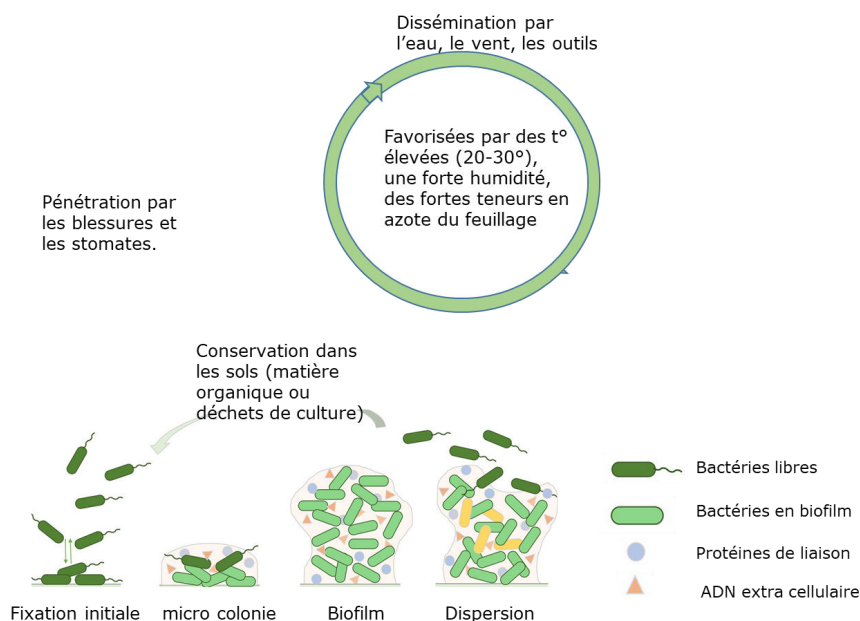
Pourriture des bractées suite à des morsures au stade initiation

(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Avec la progression de la saison, ce type de dégâts est appelé à s'accroître.

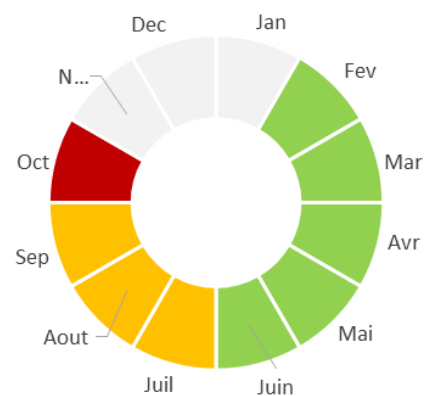
Cycle du *Pseudomonas cichorii*



● Gestion du risque

Biner sans projeter de terre sur la rosette de feuille et sans blesser les capitules en montaison.

Irriguer et fertiliser modérément.



Période favorable à la maladie en Bretagne



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
29	9	Cleder (B) : 0, Santec (K) : 0.25, Santec (CAT) : 0.33, Plounevez L (C) : 2.5, Carantec (B) : 0.5, Sibiril (K) : 0, St Pol : 0.25, Plounevez L (GC) : 0.25, Plouvorn (FLS) : 0	→	Risque si : 1 mouche/piège/semaine ou +
35	7	Cancale (H) : 0, St Méloir (F) : 0, Cancale (H) : 0, St Coulomb (F) : 0, Irouder (C) : 0.3, Gevezé (P) : 0, Thorigné (D) : 0.3	→	
56	2	Plouhinec : 0, Sulniac : 0	→	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Abondance modérée de la mouche de la carotte sur les pièges chromatiques du réseau. Quelques parcelles hébergent cependant des populations dépassant les seuils de risque habituellement admis.

● Analyse de risque

Un 3eme cycle de la mouche est souvent présent en fin d'été et jusqu'à la fin de l'automne et peut compromettre la qualité des carottes de garde.



Chantier d'arrachage de la carotte
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Pose de filets dans les secteurs historiquement à risque. Débâchage de courte durée pour du dés-herbage. Le débâchage définitif est possible à moins de 3 semaines de la récolte.

Remarque : Il est préférable de suivre les vols 'à la parcelle' en raison des multiples facteurs entrant en jeu dans l'évolution des populations de mouches.



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Septoriose (*Septoria sp*)

● Observations

Quelques symptômes de septoriose sont signalés en Ille & Vilaine.

● Analyse de risque

Risque : seulement si le climat reste durablement humide.

Seuls les céleris branche et le persil sont exposés à un risque fort de septoriose. Les autres apiacées étant déjà très avancés dans leur cycle et ne sont d'ailleurs pas récoltés pour leur feuillage.

● Gestion du risque



- Choisir les variétés les moins sensibles.
- Limiter la densité de feuillage en réduisant les fumures.
- Supprimer les déchets de culture après récolte.
- Privilégier les irrigations en matinée.
- Réaliser des rotations longues.



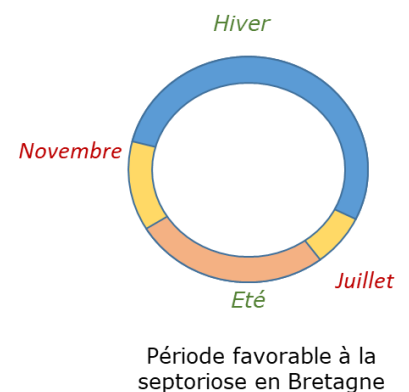
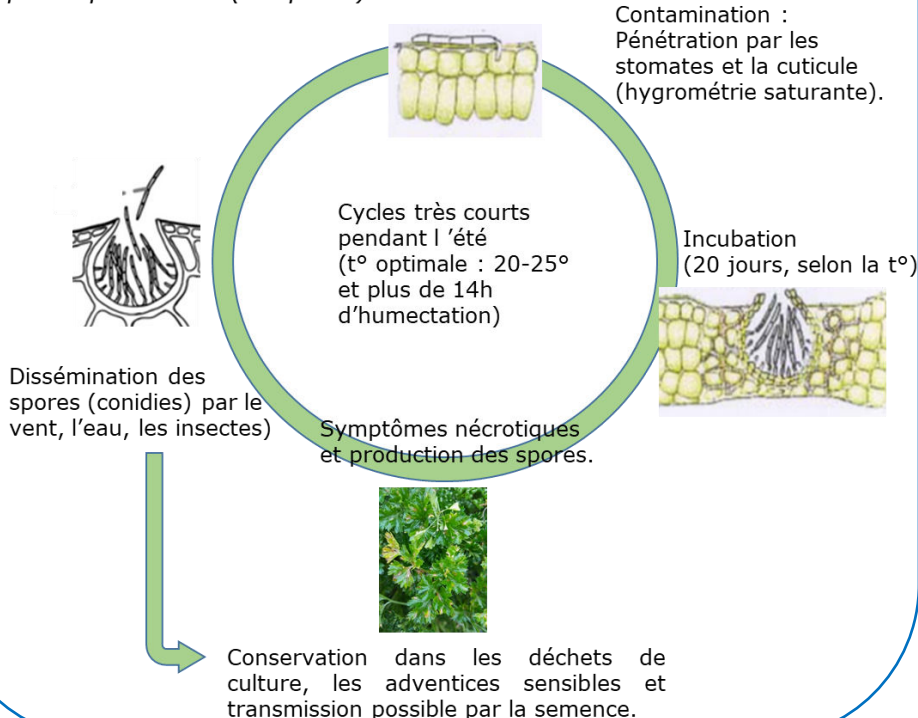
Symptômes de septoriose sur persil
(Photo CA ZH)

Septoriose :

Septoria apiicola (sur céleri)

Septoria dauci (sur carotte)

Septoria petroselinii (sur persil)



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Alternariose (*Alternaria daucii*)

● Observations

L'alternariose n'est pas signalée sur carotte actuellement, mais des symptômes sont constatés depuis 2 semaines sur persil.

● Analyse de risque

Conditions climatiques favorables à la maladie.

Sur céleri rave, le calibre recherché est déjà atteint sauf pour les séries les plus tardives qu'il faudra surveiller. Sur céleri branche, des attaques sont encore à craindre.

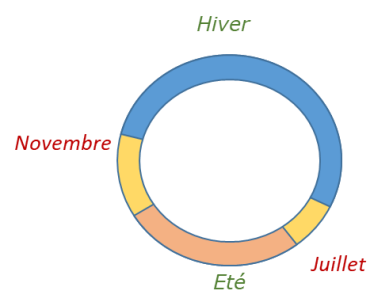
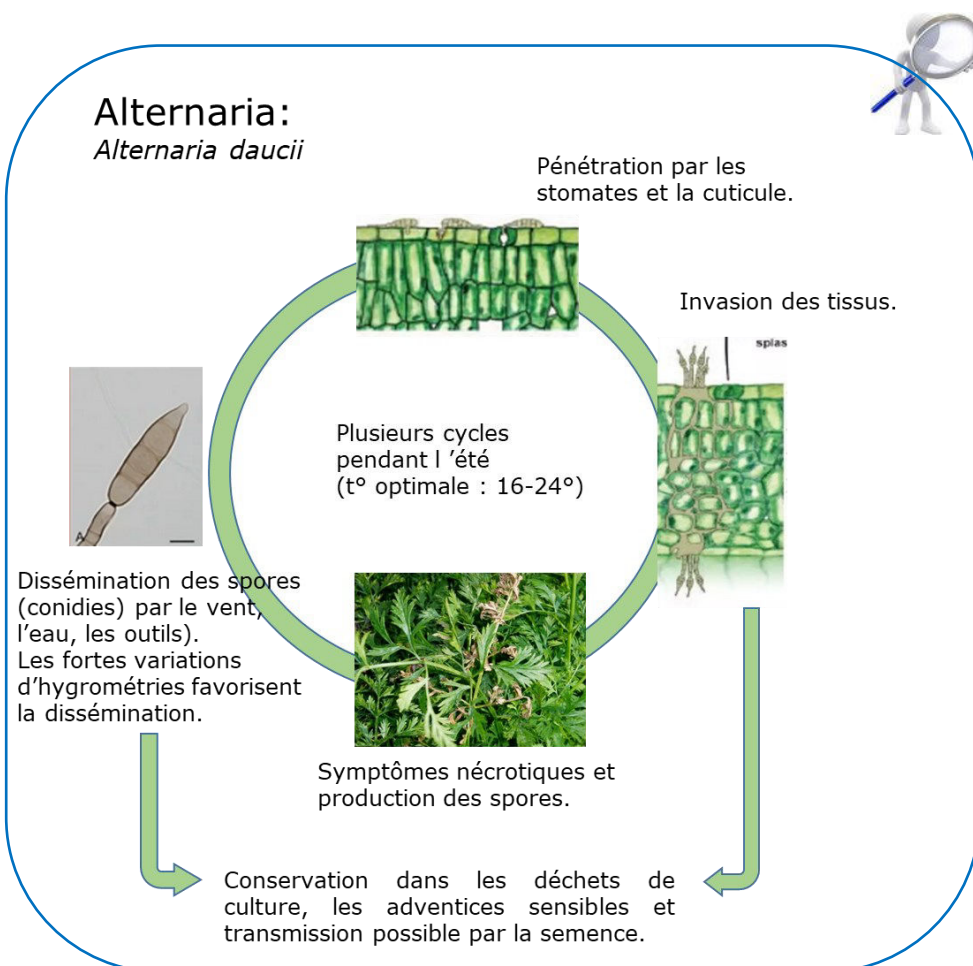
● Gestion du risque

- Choisir les variétés les moins sensibles.
- Limiter la densité de feuillage en réduisant les fumures.
- Supprimer les déchets de culture après récolte.
- Privilégier les irrigations en matinée.
- Réaliser des rotations longues.



Symptômes d'alternariose sur carotte

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

• Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	4	Mespaul (LG) : 0, Cleder (TQ) : 4, Mespaul (LG) : 0, Plougoulm (GF) : 0		20 teignes/ piège/ semaine
35	7	St Jouan (P) : 0, St Méloir (LM) : 0, St Père (DB) : 0, St Méloir (LB) : 0, St Méloir (LL) : 0, Pleurtuit (DB) : 0, Tourlourette : 0		
56	2	Auray : 0, Caudan : 11		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Le vol de teigne reste à un niveau très faible, pas de dégâts signalés.

• Analyse de risque

- Allongement des temps de parage.
- Perte de plants présentant des galeries dans le fût.

• Gestion du risque

Réaliser un suivi des vols à la parcelle avec des pièges à phéromones.

Le bon positionnement d'un insecticide est de 10 jours après le pic du vol.



Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les chenilles ne sont pas descendues dans le fût ou qu'elles ne sont pas protégées par leur cocon.

Remarque : Le poireau n'est pas la seule plante pouvant héberger la teigne. Les oignons et les alliacées sauvages peuvent entretenir des populations de teigne.



Larves et dégâts de teigne sur feuillage

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	50 thrips/ plaque/ semaine
35	3	La Gouesnière (V) : 223 , St Meloir (LL) : 30 , Pleurtuit (DB) : 35		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Les populations de thrips ont fortement augmenté ces dernières semaines et provoquent un blanchiment des feuilles sous l'effet de leurs piques.

● Analyse de risque

Sur poireaux d'automne et de début d'hiver, les attaques de thrips sont préjudiciables en accroissant le temps de parage et au final le rendement de culture.

Pour les poireaux destinés à des productions tardives (après le mois de janvier), le risque est plus faible, le feuillage ayant plus de temps pour se renouveler.

● Gestion du risque

Pour le poireau précoce, la protection contre le thrips doit se poursuivre.

Pour le poireau tardif, elle est inutile, les feuilles touchées étant appelées à être renouvelées.



Larve de chrysope consommant des thrips

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations :

Pas de signalement de rouille actuellement sur le poireau.

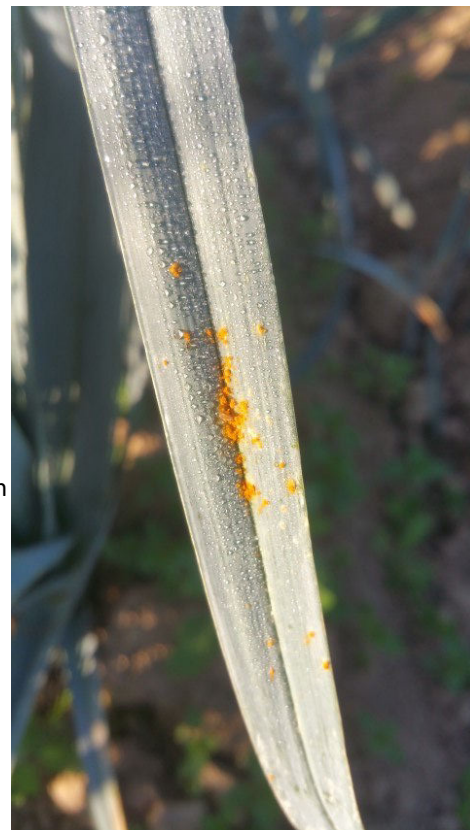
● Analyse de risque

Le modèle Puccili consultable sur le site INOKI-CTIFL donne la simulation du risque suivante pour du poireau sensible, implanté au 01/07.

Département	Génération	Sortie de taches de la génération en cours	Niveau de risque	
56	G2	5/09		 Risque nul
35	G4	6/09		 Risque faible
29N	G5-G6	6/09		 Risque moyen
				 Risque fort

La reprise des pluies et la chaleur accélèrent les cycles de la rouille. Le modèle indique des contaminations récentes et un risque de sorties de taches imminent.

La présence de la rouille sur le feuillage externe entraîne une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les conséquences sont plus fortes sur poireaux d'automne.



Rouille sur du poireau d'automne
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis, ultérieurement, en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Pas de moyens de lutte alternatifs en culture sur cette maladie.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



[Sommaire](#)

Salades :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	3	Gamma	50	oui	oui	→
	3	Heliothis	51	oui	oui	→

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

**non distinguable

Forte augmentation des piégeages de papillons cette semaine et présence de jeunes chenilles dans les têtes.

● Analyse de risque

Le risque de présence de chenilles dans les récoltes est fort, en particulier pour l'*Helicoverpa* qui est rapidement à l'abri dans le cœur du feuillage.

● Gestion du risque

L'observation des salades au stade jeune (6-8 feuilles) fournit des indications sur le niveau de risque.



Les BT sont efficaces 1 ou 2 semaines après la ponte. Par la suite, les noctuelles sont moins réceptives car protégées par le feuillage.



Présence de chenille de noctuelle dans les salades
(photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades :

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

La situation est saine, quelques séries présentent quelques pucerons ailés ou des individus isolés.

● Analyse de risque

Le ravageur est actuellement peu présent.

● Gestion du risque

Pour la salade destinée à l'ensachage, le produit doit être totalement exempt de pucerons : ce niveau de qualité est difficile à garantir sans une couverture insecticide minimum.

Pour le marché du frais, la pression puceron est considérée comme faible. Un simple contrôle au champ permet de supprimer les têtes présentant des colonies.

Seuil
Aucune présence



Puceron *Nasonovia*
(Photo CA BZH)

Tip burn et Bactériose (*Pseudomonas cichorii*):

● Observations

Le tip burn est présent dans les salades à l'approche de la récolte, ce désordre physiologique est souvent une porte d'entrée pour les bactérioses lorsque le climat leur est favorable.

● Analyse de risque

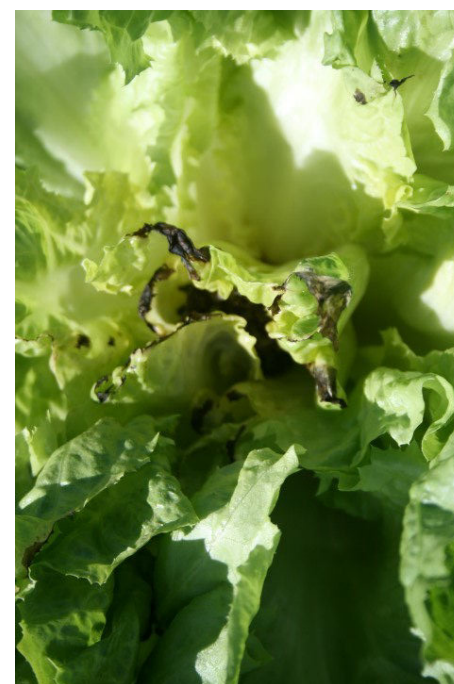
Pas de reprise des précipitations avant le 8 septembre. Le risque de bactériose est encore réduit avant cette période.

● Gestion du risque

Peu de moyens peuvent actuellement être mis en œuvre contre les bactéries : bien régler les bineuses et biner tôt pour éviter de projeter de la terre ou de casser d'avantage le feuillage.

L'implantation sur paillage biodégradable limite les projections de terre et évite le binage.

Sur chicorée la réduction de la durée de clochage et la pose des cloches par temps sec limitent les risques.



Bactériose sur chicorée
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Punaise du Colza (*probablement Nysius cymoïdes*):

● Observations

Généralisation des dégâts provoqués par la punaise du Colza observés sur chou, courges et salades. On constate de très fortes pullulations et des zones piquées. Sur les cultures en récolte on retrouve les insectes sur les produits et les emballages.

● Analyse de risque

La proximité de repousses de colza ou de lin semble un facteur favorable aux infestations.

Les piqures peuvent déclasser les produits livrés et représentent une gêne lors des opérations de récolte.

● Gestion du risque

Pas de méthode de lutte actuellement connue.



Colonie de *Nysius cymoïdes* sur salade (Photo CA BZH)



Seuil

Aucune présence

La punaise du colza est décrite comme un ravageur polyphage dans le bassin méditerranéen et les zones arides avoisinantes.

Elle est invasive en France depuis 2009 et en extension depuis 2019. Les fortes températures de l'été ont permis à l'insecte de se développer jusqu'en Bretagne.

Dans les pays du Maghreb elle provoque des dégâts sur les cultures légumières (chou, colza, moutarde, pois, haricot, tomate, oignons...).

Par ses piqures, elle développe des taches chlorotiques, des flétrissements et des déformations, des avortements de fruits, une réduction de la croissance et des baisses de rendement.

La protection sanitaire repose, dans ces régions, sur l'élimination rapide des repousses des plantes hôtes et sur les rotations. Les Pyrethrinoides sont utilisées en dernier recours.

Les ennemis naturels sont : les punaises prédatrices du genre *Geocoris*, les araignées et le champignon *Beauveria bassiana*.

Références [ici](#).



[Sommaire](#)

Toutes cultures (suite):

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Télécharger dans
l'App Store



Téléchargez sur
Google play

Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

A ce jour, pour les cultures légumières de plein champ en Bretagne, le réseau recense les couples bioagresseurs-substances actives suivant :

Nasonovia ribis nigri-Deltamethrine, Nasonovia ribis nigri-Pyrimicarbe et Thrips tabaci-Spinosad.

Prochain BSV le 18/09/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

